

Sélection du mois de mai 2017

L' enrôlement des anarchistes au sein des YPG pourrait-il augmenter ?

Certains français s' enrôlent dans des luttes armées et reviennent ensuite, dotés d' une expérience pouvant se révéler menaçante. Les djihadistes menacent la sécurité intérieure, mais l' EI n' est pas le seul à recruter. Les anarchistes ayant une expérience de lutte armée sur le terrain ont un potentiel de dangerosité accrue lors des conflits sociaux. Les services de renseignements ont alerté sur le retour en France des djihadistes enrôlés au sein de Daesh. Qu' en est-il des anarchistes qui suivent le même trajet ? 400 combattants étrangers ont adhéré aux Unités de Protection du peuple kurde (YPG) en Syrie a déclaré l' Observatoire syrien des Droits de l' Homme en juin 2015. La plupart des volontaires internationaux rejoignent en effet les YPG-YPJ, les forces kurdes révolutionnaires. Certains semblent très déterminés, comme ce jeune homme, auteur d' un « carnet de voyage d' un camarade engagé dans les YPG », qui témoigne de la vie au sein des milices combattantes (Alternative Libertaire, 13/05/17). Il mentionne que « Certains vont apprendre des choses, s' ouvrir de nouvelles perspectives et poursuivront la lutte chez eux de multiples façons ».

Plusieurs éléments peuvent concourir à une augmentation de cet enrôlement.

La motivation

L' enrôlement est évidemment destiné aux plus déterminés. « Ne venez pas au Rojava si vous n' avez pas un minimum de condition physique et mentale. Les abandons sont nombreux, et les kurdes n' ont pas de temps à perdre. La venue de chaque volontaire demande une organisation logistique conséquente. Et « nous n' avons pas le luxe d' accueillir des touristes » pour reprendre les mots d' un camarade kurde, écrit le même jeune homme de « l' Académie de formation des YPG pour les volontaires étrangers, canton de Cizîrê (Rojava) le 17 mai 2017 ».

Il ne s' agit pas de convaincre d' y aller, mais plutôt de s' assurer de la démarche du candidat. S' enrôler dans un conflit armé à l' autre bout du monde n' est pas la conséquence d' une radicalisation dans la mouvance anarchiste. La lutte, armée ou non, est déjà inscrite au programme et considérée comme une stratégie de transformation sociale.

Le passage par une zone de conflit et en particulier par le YPG est même considéré comme formateur : « Ce dont nous faisons en ce moment l' apprentissage pratique, c' est de la relation de l' anarchisme révolutionnaire internationaliste à une lutte autochtone, mais inscrite dans un mouvement révolutionnaire transfrontalier ». La lutte kurde a de quoi séduire les anarchistes. Un mouvement autonome armé révolutionnaire et multi-ethnique.

En outre, l' expérience ne se limite pas à la lutte armée, mais s' inscrit dans une démarche plus globale, une expérience de vie politique : voir à quoi ressemble la démocratie

directe, apprécier le système de l'administration autonome, combattre l'EI, soutenir une révolution. De quoi susciter un certain engouement, voir enthousiasme. Kimmy Taylor, une Britannique de 27 ans, étudiante en science politique, raconte y avoir eu l'occasion de « vivre une révolution ». Envoyée dans un premier temps sur la ligne de front, elle a ensuite rejoint l'équipe média des YPJ pour laquelle elle prend, édite et publie des photos des combats. La vie a manifestement pris un tour passionnant pour cette jeune femme qui déclare « Je sais que si je retourne en Europe, je m'ennuierai au bout d'une semaine (Le Parisien, 08/03/17).

La prise en charge

Elle peut être extrêmement rapide. L'appel à des volontaires pour rejoindre les unités de protection du peuple kurde a été lancé depuis 2014 sur une page Facebook, Les Lions de Rojava. Outre les photos et vidéos des combats, le parcours des volontaires occidentaux est bien visible. Tous ne sont pas anarchistes, loin de là. Hubert, 28 ans, a témoigné de son engagement de chrétien dans ce conflit pour lequel il s'est battu 10 mois aux côtés des forces kurdes (Famille Chrétienne 24/08/16). Mais la lutte kurde solidarise des profils variés.

Récemment, une unité dédiée aux anarchistes et destinée aux volontaires internationaux a été intégrée au YPG, l'IRPGF (Forces de guérilla internationales révolutionnaires et populaires). S'agit-il de faire le tri ou de donner une conscience politique à de jeunes individus errants en quête d'idéalisme ? Les deux sans doute : « Beaucoup viennent sans but précis, pour s'accomplir, vivre la grande aventure ou tout simplement pour fuir une routine insupportable », témoigne un volontaire français (Organisation communiste libertaire, 13 janvier 2016).

De leur page, les YPG facilitent l'entrée des volontaires en Syrie, et de là au Kurdistan. A la condition de rester six mois minimum, la prise en charge est totalement gratuite. Le treillis est fourni, de même que l'armement, même s'il se fait attendre. Une sorte de CDD où le risque semble maîtrisé, puisque les candidats sont ensuite affectés selon des critères et ne seront pas tous, loin de là, envoyés sur la ligne de front. En cas de reconduction, le YPG paie l'amende pour le dépassement de visas et les frais de retour. Ce retour prévu et presque programmé à de quoi rassurer. Déterminés oui, mais pas suicidaire, le modèle opposé des candidats au djihad.

La formation proposée par les YPG est à souligner, car directement issue des guérillas et donc un acquis potentiellement menaçant pour la sécurité intérieure, particulièrement en cas d'embrasement de conflits sociaux. L'expérience est autant, tant dans le maniement d'armes ou d'explosifs, que dans la logique tactique acquise.

L'expatriation temporaire sur des terrains de conflits armés d'une partie, certes minime, de la jeunesse française ne peut que se poursuivre, voire, progresser en raison de l'internationalisation des conflits et de l'implication des ressortissants issus des minorités. Il faut également noter que les carnets de voyage de ce militant engagé au YPG sont relayés désormais par Alternative Libertaire, le seul périodique anarchiste vendu en kiosque et que cela pourrait être de nature à alimenter les vocations.